

Pistes de réflexion

- Suis-je productif de bien-être moral/physique/psychologique dans ma famille, dans mon milieu de travail/loisirs/de vie ?
- Est-ce que je travaille à être/devenir plus fructueux ? Par l'observation/attention/questions qui mènent à l'action, ai-je le souci de l'autre ?
- Est-ce que je veille sur ma santé, sur la gestion de mes émotions, sur mon planning pour fleurir/fructifier dans la durée ?
- Est-ce que je travaille sur mon caractère afin de protéger les autres de mes emportements/défauts afin d'être plus fructueux ?
- Mon attitude envers les autres est-elle positive ou négative à cause/par mes commentaires, mes critiques, mes doutes, mes gestes, mes oublis... ?
- Dans ma vie professionnelle, mon travail est-il desséchant ou vitalisant ?
- Comment est-ce que je demeure dans l'amour de la personne que mon cœur aime ?

- Est-ce un verset biblique m'a interpellé/bousculé, voire changer ma vie ?
- La Parole de Dieu est-elle vivante/mémorisée en moi ?
- Quelles sont mes relations avec le Christ ? Sont-elles quotidiennes, hebdomadaires ou occasionnelles ?
- Quels moyens ai-je pris pour demeurer en communion avec le Christ ? Les sacrements, la lecture/l'étude de la Parole/un engagement dans l'église ?
- Qu'est-ce qui m'éloigne du Père ? Quelle est ma lutte pour rester proche/fidèle ? Est-ce que je me fais aider pour rester un sarment vivant ? Par qui, comment ?
- Est-ce que je crois au 'feu' du jugement dernier, ai-je peur de la 'taille' ?

Trois petits mots à méditer

Demeure, disciple, fruit

Prière conclusive

Je suis blessé, humilié par la taille, Père, mais n'arrête pas l'œuvre de tes mains, c'est une blessure d'amour afin d'apprendre à demeurer dans ton Amour. Viens, Esprit Saint, fortifie-moi, aide-moi à discerner la volonté du Père, à élaguer ce qui m'éloigne de Lui.

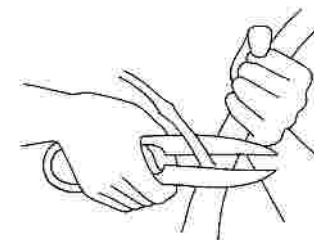
Seigneur, telle la sève qui monte dans les sarments que ta Parole monte dans mon cœur pour le vivifier, le fructifier, devenir un disciple comme le Père aime pour sa Gloire, amen.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr



5^{ème} dimanche de Pâques b

3 mai 2015



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

1« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. 2Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

3Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. 4De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

5Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

6Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

7Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

8Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Aller à la messe est la plus belle et la plus forte des réponses que nous devons apporter au terrorisme qui cible la France pour mieux la diviser.

François Hollande

17 Jésus utilise l'image de la vigne pour dépeindre la situation du chrétien, qui peut être retranché de la compagnie de Jésus ou demeurer, dans la foi et l'amour, uni à lui, et ainsi porter beaucoup de fruit dont le principal est l'amour mutuel.

2 De même qu'au printemps le vigneron débarrasse les branches d'une partie de leurs bourgeons, afin que les bourgeons restants reçoivent plus de sève et portent ainsi plus de fruit, de même le Père accorde-t-il aux chrétiens, à travers les diverses épreuves de leur vie, une force nouvelle pour qu'ils progressent dans la foi.

4 Jésus donne à ses disciples un avertissement sérieux: "Demeurez en moi", c'est-à-dire persévérez dans la vie de foi (voir 8,31 note). Il leur rappelle que cette persévérance est un don: "Comme je demeure en vous", c'est-à-dire, parce que je suis le cep qui donne la sève, la source qui donne sans cesse la vie.

6 Comme le chrétien peut déchoir après avoir été uni au Christ, une menace suit la promesse du v. 5. Jésus utilise ici des images empruntées à l'apocalyptique et bien adaptées à ce discours sur la vigne, pour illustrer la condamnation qu'encourt le chrétien qui se sépare de lui. Déjà il est condamné.

7 Le véritable chrétien - celui en qui les paroles de Jésus ont pénétré et demeurent comme la puissance qui règle toutes ses pensées, inspire toutes ses décisions - peut demander à Dieu ce qu'il veut et être assuré de l'obtenir, car il ne voudra rien qui ne soit conforme à la volonté du Père

8 La gloire de Dieu se manifeste en Jésus, mais aussi dans ses disciples qui mènent une vie chrétienne authentique dans l'amour des autres. La vie chrétienne est pour le monde le lieu où Dieu se manifeste.

Les Evangiles, ed. Bellarmin

Ce texte est un haut lieu de spiritualité :

Il nous porte au-delà de la religion des choses vers la religion du toi-et-moi, de l'union intime avec le Christ. Tant de gens ne sont pas heureux dans leur foi parce qu'il leur manque cette relation personnelle, douée et exaltante.

Il nous porte au-delà de la religion des commandements vers celle de l'amour. Non que les commandements deviennent inutiles, mais ils sont une norme trop basse.

Il distingue le visage intérieur de l'Eglise de son visage extérieur, l'institution. Sans les séparer et encore moins les opposer, il donne la primauté à la « communion ».

Il nous préserve de glisser dans un genre de rassemblement qui n'aurait plus rien de chrétien, où ne se retrouveraient que des copains ou des lutteurs pour une cause commune, fût-elle noble. Jésus est le lien qui nous fait passer d'une simple mystique de groupe à la communauté chrétienne.

Porstnicolas.org

Jésus nous invite à puiser en Lui la sève de son Amour pour porter du fruit. En effet, cet appel de Jésus veut manifester le mystère de l'homme, et singulièrement du chrétien, à savoir qu'il est fondamentalement un être spirituel, c'est ce qui fait de lui un être à part dans la création. *Il y a en l'homme quelque chose qui dépasse l'homme.* Ce qui distingue l'être humain, c'est cette dimension spirituelle. Tout homme a une vie spirituelle qui s'exprime naturellement par la recherche philosophique et religieuse, par la recherche du sens de la vie, du « pour quoi » de l'existence.

Le matérialisme, qu'il soit théorique ou pratique, avilit l'homme en niant sa dimension spirituelle, le réduisant à sa dimension biologique, nous ne serions qu'un animal parmi les autres. Or cette dimension spirituelle, la vie divine en nous, Jésus nous invite à l'honorer quand il nous demande de demeurer dans son Amour. Sans cette dimension spirituelle, d'une certaine manière, nous perdrons notre dignité humaine.

Prendre le temps de la prière, de la relation avec Dieu, ce n'est pas avant tout rendre un culte à une divinité qui l'exigerait, c'est reconnaître la nécessité vitale pour l'être humain de puiser à la source de la vraie vie, de la vraie lumière et de la sagesse pour en être vivifié comme les sarments par la sève de la vigne.

La non-reconnaissance de la dimension spirituelle humaine a des conséquences sociales. En nous coupant de cette sève divine, nous atrophiions notre être, nous nous desséchons intérieurement et nous perdons le sens de l'existence. Le matérialisme est victorieux, car l'être humain n'est plus qu'une unité de production de richesses et de consommation, il perd la conscience de son originalité propre au sein de la création. C'est pourquoi la prière n'est pas simplement un acte personnel et intime qui nous met en relation avec Dieu, c'est aussi un acte qui exprime la dignité de la personne humaine dans la société.

Une société intégralement sécularisée et laïcisée, où le questionnement religieux et philosophique serait absent, enferme l'être humain dans un horizon uniquement matérialiste. Ce matérialisme déshumanise la société, dessèche les cœurs et accentue la violence entre ceux qui ont et veulent préserver leur bien et ceux qui ont moins et voudraient le leur prendre. Violence des relations humaines, vide de l'existence, notre pays n'en est-il pas déjà arrivé à ce point ?

Le croyant, et plus singulièrement le priant, interpelle le monde d'aujourd'hui pour lui révéler ce qu'il voudrait souvent oublier : il y a une vie après la vie ! La foi et la question religieuse ne sont pas seulement des questions d'ordre privé, mais elles engagent une vision de l'être humain, une compréhension de sa dignité inaliénable. Nous voulons témoigner de la proximité et de la bénédiction de Dieu pour tous les vivants.

Fr. Antoine-Marie Leduc, o.c.d.